Compte-rendu

Allergies à la pénicilline : feu vert pour les tests de provocation directe

Mots-clés

pénicilline, allergies, provocation, challenge, anaphylaxie
Reaction risk to direct penicillin challenges: A systematic review and meta-analysis.

Blumenthal KG et al., JAMA, 16.09.2024

DOI: 10.1001/jamainternmed.2024.4606

Introduction

Reclassifier les allergies à la pénicilline est essentiel, car la plupart des patients supposés allergiques ne le sont pas. Bien que 10% des patients hospitalisés soient étiquetés allergiques, moins de 10% d'entre eux le sont réellement. Cette mauvaise classification entraîne l'usage d'antibiotiques coûteux à large spectre, augmentant les effets secondaires et les résistances antimicrobiennes. Les tests de provocation directe, sans test cutané préalable, apparaissent comme une méthode sûre et efficace pour « désétiqueter » ces patients. Cette étude explore leur sécurité et leur efficacité dans divers contextes cliniques

Méthode

Revue systématique et méta-analyse**. Inclusion :** Études rapportant des provocations directes à la pénicillines (sans test cutané préalable) chez des participant.e.s signalant une allergie à la pénicilline ou à une autre β-lactamine. La recherche a été réalisée dans MEDLINE, *Web of Science* et *Scopus* jusqu'en juillet 2023. Les données ont été extraites et analysées via une méta-analyse bayésienne pour estimer les fréquences des réactions, avec évaluation des biais et analyses de sous-groupes pour identifier les facteurs de risque. **Exclusion:** Études où la provocation concernait d'autres classes d'antibiotiques, y compris les céphalosporines seules. **Issue primaire** : Fréquence des réactions immunologiques aux pénicillines.

Résultats

56 études représentant **9'225 participants**. La fréquence globale des réactions aux tests de provocation directe aux pénicillines était de 3.5%. Les réactions graves étaient rares, avec seulement 5 cas rapportés (3 anaphylaxies, 1 éruption retardée avec fièvre, et 1 atteinte rénale), sans aucun décès. Les enfants et les patients en ambulatoire présentaient un risque accru de réaction par rapport aux adultes et aux patients hospitalisés. Les provocations en plusieurs doses étaient associées à un risque de réaction plus élevé que les tests en dose unique.

Discussion

L'utilisation d'une approche bayésienne est particulièrement adaptée pour analyser des événements rares, comme les réactions graves lors de tests de provocation directe. Les principales limitations sont liées à une forte hétérogénéité des études incluses, avec des variations dans les protocoles, les définitions des réactions sévères et les critères d'inclusion. De plus, l'exclusion fréquente de patients à haut risque, le manque de données détaillées sur certains sous-groupes, et l'absence de suivi à long terme réduisent la généralisation des résultats. Malgré ces limitations, ces données soutiennent l'utilisation des tests de provocation directe dans le «désétiquetage» des allergies à la pénicilline.

Conclusion

Les réactions aux tests de provocation directe aux pénicillines sont peu fréquentes et majoritairement bénignes, soutenant la **sécurité des tests de provocation directe pour le «désétiquetage» des allergies à la pénicilline, sans réalisation de test cutané préalable.**

Date de publication	Auteurs
23.12.2024	Denis Comte